Revue de Gynécologie
et de Chirurgie abdominale
DE S. POZZI

14.

LA VIE ET LES TRAVAUX
DE
SIR THOMAS SPENCER WELLS, BARONNET

PAR
Charles James CULLINGWORTH, M.D., F.R.C.P.
PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ OBSTÉTRICALE DE LONDRES
MÉDECIN-ACCOUCHEUR DE L'HOPITAL SAINT-THOMAS (LONDON)



MASSON ET Cie, ÉDITEURS.

LA VIE ET LES TRAVAUX

DE

Sir THOMAS SPENCER WELLS, Baronnet

1818-1897

Par Charles James CULLINGWORTH, M.D., F.R.C.P., etc.

PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ OBSTÉTRICALE DE LONDRES
MÉDECIN-ACCOUCHEUR DE L'HOPITAL SAINT-THOMAS (LONDRES)



« L'histoire complète de l'ovariotomie dans toutes ses phases demanderait un volume ; on pourrait dire que c'est celle d'une *Guerre de trente ans*, où combattaient, d'une part, les champions de l'observation et de l'expérience, de l'autre, la coalition des partisans de la tradition et des préjugés. »



Ainsi s'exprimait M. Nunn, de l'hôpital de Middlesex à Londres, dans une courte préface à une brochure publiée en 1886, sous ce titre : *Une page de l'histoire de l'ovariotomie à Londres.* J'ai cité ce passage au commencement de cet article nécrologique, parce qu'il donne en quelques mots expressifs une idée nullement exagérée de la longue et pénible lutte que le grand chirurgien qui vient de mourir a soutenue d'une façon si laborieuse et si brillante et à laquelle il a consacré les plus belles années de sa longue et active existence. Son succès final, qui eut raison des préjugés et fit admettre

l'ovariotomie comme une nouvelle et légitime ressource de la chirurgie, fut le résultat de son indomptable persévérance, de sa grande conviction personnelle, d'une force de volonté exceptionnelle, d'une hardiesse que donnent seules une honnêteté et une sincérité absolues et la poursuite constante du même but. Il avait décidé de continuer le cours de ses opérations, malgré une odieuse opposition, parce qu'il sentait qu'en faisant ainsi, il agissait bien. Il annonça qu'il était résolu à publier toutes ses opérations, qu'elles fussent suivies de guérison ou d'insuccès, et il le fit, enlevant ainsi à ses ennemis une de leurs armes principales. Plus heureux que la plupart des pionniers, il a vécu assez longtemps pour voir son œuvre maîtresse couronnée du succès le plus complet. Il a vécu assez, aussi, pour voir toutes les nations civilisées reconnaître et apprécier en lui un des plus grands bienfaiteurs de la chirurgie que le monde ait produits. Dans tous les voyages à l'étranger qu'il fit dans ces dernières années, que ce fût dans les grands centres médicaux de l'Europe, que ce fût aux Indes, aux États-Unis ou ailleurs, partout on lui témoignait des marques d'admiration et on lui exprimait des hommages pleins de respect comme on en réserve aux seuls héros de notre art.

* * *

Les principaux faits de sa vie peuvent se résumer rapidement.

Sir Thomas Spencer Wells naquit le 3 Février 1818; il était le fils aîné de William Wells de Saint-Albans, Hertfordshire. « Il n'y a pas beaucoup de personnes ici », disait-il en parlant de sa vie à un *meeting* de la *Midland medical Society* de Birmingham en 1884, « qui pourraient faire appel à des souvenirs aussi anciens que les miens. A peine initié, je commençai à travailler sous les ordres d'un homme très habile et très capable, Sir Michaël Thomas Sadler de Barnsley, dans le comté de Yorkshire, et j'ai eu ainsi l'avantage de connaître et d'apprendre les méthodes de la vieille école. »

Après ces heureux débuts, il devint, au bout d'une année (il n'avait alors que dix-sept ans), assistant libre d'un des chirurgiens de paroisse de l'importante ville de Leeds. Pendant cette époque, il vit beaucoup de malades à l'*Infirmerie* de Leeds, un des hôpitaux de province où il se fait le plus de chirurgie. Il suivit en même temps les cours de William Hey fils et de Teale aîné. Il faisait volontiers, plus tard, appel à l'enseignement de ces deux hommes éminents pour qui il avait conservé une grande admiration.

De Leeds, il part pour Trinity College à Dublin, où il eut pour maîtres : Graves et Stokes, sir Philip Crampton, Beattie, Harrisson, Apjohn et Jacob. En 1839, il quitte Dublin pour Londres et s'inscrit comme étudiant à l'hôpital Saint-Thomas; c'est là qu'il suivit les cours de plusieurs hommes distingués, parmi lesquels il faut citer J. H. Green, Benjamin Travers et Frederick Tyrrell.

Ce dernier, oculiste très habile, l'enchanta par son habileté manuelle. A la fin de sa première période d'études à Saint-Thomas, il remporta le prix destiné à l'étudiant qui présentait le meilleur rapport sur les autopsies pratiquées pendant cette période. Au bout d'une seconde année de séjour dans cet hôpital, il obtenait le diplôme de membre du Collège royal des chirurgiens d'Angleterre.

Entraîné par son amour du travail et aussi sans doute par le goût des voyages, il entra comme chirurgien assistant dans la marine royale en 1841.

Pendant les six années qui suivirent, il fut attaché à l'hôpital maritime de Malte. Il exerça aussi dans cette île comme médecin civil, et se fit remarquer par son habileté opératoire; sa clientèle y était, disait-on, considérable comme oculiste. En 1848, il quitta la marine et vint à Paris pour étudier l'anatomie pathologique. L'École de médecine de Paris était à ce moment la plus fameuse d'Europe. De nombreux et brillants professeurs y attiraient des étudiants et des praticiens de tous les pays. A cette époque, les étudiants anglais venaient en nombre à Paris. Magendie était à l'apogée de sa célébrité, et Claude Bernard commençait à se faire connaître. Spencer Wells aimait plus tard à faire constamment allusion à son séjour à Paris, et à rapporter à cette époque le point de départ de ses études sur les maladies de l'ovaire et sur l'opération de l'ovariotomie. Parmi ses condisciples à ce moment à Paris se trouvait le regretté Dr Edward Waters, de Chester; il avait souvent avec lui de longues causeries et des discussions sur les questions à l'ordre du jour à cette époque. La conclusion finale de leurs nombreux débats, relatifs aux affections de l'ovaire, était que l'opinion générale des chirurgiens anglais était très sage, et que l'ovariotomie n'était pas, pour le moment, une opération justifiée. Spencer Wells n'avait pas encore assisté à une seule ovariotomie, et n'avait pas encore vu une seule maladie des ovaires!

Il s'installa finalement à Londres en 1853 et fut attaché l'année suivante à l'Hôpital libre *Samaritan*, spécialement réservé aux femmes. Cet hôpital n'existait alors que depuis sept ans, et il n'y avait qu'un service de consultation externe. A cette époque, il devint aussi, pour quelque temps, directeur du *Medical Times and Gazette*, et fut ainsi amené à faire connaissance avec les membres les plus illustres de sa profession.

En Avril 1854, Spencer Wells assista à la huitième ovariotomie que pratiquait Isaac Baker Brown assisté par son ami M. Thomas W. Nunn; c'était la première opération de ce genre qu'il voyait et le résultat ne l'encouragea guère, car la malade succomba comme sept sur neuf des premières opérées de Baker Brown; elle mourut de péritonite. « C'est la péritonite qui cause nos défaites », disait Baker Brown; malgré son habileté opératoire, il abandonna donc pour un temps l'espoir de réhabiliter cette opération.

L'encouragement qui devait changer sa détermination devait sortir d'une provenance assez inattendue. En effet, peu après la déclaration de la guerre de Crimée, il obtint un congé à l'Hôpital Samaritain, et abandonnant pour un temps son service hospitalier et sa pratique privée, il partit pour Smyrne où il fut nommé chirurgien de l'hôpital civil anglais. Dans cette ville, et plus tard à Renkioi où il entra en relations étroites avec le regretté M. Parks, il eut des occasions exceptionnelles d'étudier les effets des blessures par armes à feu, et en particulier de celles de l'abdomen. Il fut tout à fait étonné de voir la grande tolérance que présentait le péritoine. Il remarqua que les parois abdominales pouvaient être déchirées par les éclats des projectiles, que les intestins pouvaient faire hernie au dehors pendant des heures, être souillés par la poussière et autres impuretés, etc., et que cependant, si on avait bien nettoyé la cavité séreuse et si on avait fait une réunion exacte, il n'était pas rare de voir ces blessures graves guérir parfaitement. Il acquit ainsi des connaissances qui devaient lui servir si bien plus tard, et il se plaisait à rappeler dans la suite que c'était cette observation faite pendant la guerre de Crimée qui le fit en grande partie persévérer dans ses tentatives.

Avant de quitter l'Angleterre pour la Crimée, en 1854, Spencer Wells, voyant qu'il n'avait aucune chance d'obtenir un service de chirurgie dans un des principaux hôpitaux de Londres, était entré dans une des meilleures écoles médicales privées de cette ville, *Grosvenor Place School*, encore appelée *Lane's School*, tout près de l'hôpital Saint-George, qui n'avait point à ce moment d'enseignement anatomique. Il y enseigna la chirurgie en même temps que George Pilcher. Il adopta une méthode d'enseignement qui n'était pas à ce moment en vogue à Londres : laissant de côté l'enseignement *académique* dont le formalisme lui déplaisait, il s'attacha à faire surtout des causeries, s'interrompant au cours de ses démonstrations pour interroger ses élèves. Cette innovation fit accourir un grand nombre d'étudiants. Il s'arrangea, au moment de son départ pour la Crimée, pour que son ami William Adams, le chirurgien orthopédiste bien connu, continuât les cours qu'il avait si brillamment commencés. A son retour à Londres, en 1857, il reprit pour quelque temps son enseignement. Huit ans après, *Grosvenor Place medical School* fut réunie à l'Ecole de l'hôpital Saint-George.

C'est en 1857 que Spencer Wells fit sa première ovariotomie, et cela malgré l'avis contraire de Baker Brown, qui voulut bien cependant l'assister. L'opération ne put malheureusement être terminée. Spencer Wells ne se découragea pas cependant, et l'année suivante il pratiqua sa seconde ovariotomie. Cette fois, ce fut un succès. A partir de ce moment, Spencer Wells se constitua le champion de l'ovariotomie, si décriée jusque-là, et tout le monde sait comment il réussit à convertir ses adversaires, et à poser définitivement les bases de cette opération. « Lorsque, dit-il, j'entrepris l'étude

et la solution de ce problème à un moment où l'opposition était des plus violentes, je compris que rien, si ce n'est la plus sincère franchise, ne pourrait, en cas de succès, entraîner la conviction de mes adversaires, ni, en cas d'insuccès, justifier l'opération..... C'est pourquoi je m'astreignis à faire connaître par la presse médicale tout ce que je faisais, et quel qu'en fût le résultat. » Il a été fidèle à la tâche qu'il s'était imposée, et toutes ses opérations ont été religieusement publiées jusqu'au moment où il eut raison de l'opposition et jusqu'à ce que la cause, qu'il défendait avec une si grande force de caractère et à laquelle il s'était dévoué si complètement, ait peu à peu triomphé de toutes les oppositions.

Lors de sa troisième intervention, Spencer Wells fit usage du *clamp*. « Je dois reconnaître », a écrit Knowsley Thornton, alors son assistant et plus tard son collègue à l'hôpital Samaritain, « que cette modification fut très malheureuse, non seulement pour son succès personnel d'ovariotomiste, mais aussi pour le succès de l'opération elle-même ; je devrais dire plutôt que ce fut la grande cause du retard de ses progrès, car, quoique les opérations se soient multipliées, et qu'un grand nombre de malades aient été sauvées par Spencer Wells et par d'autres chirurgiens pendant les vingt ans qui suivirent, la chirurgie abdominale ne fit pendant cette période aucun progrès pratique, ce que j'attribue principalement à la grande mortalité due à l'usage du clamp. Lorsque Spencer Wells eut abandonné le clamp pour avoir recours à la ligature, ses résultats s'améliorèrent immédiatement dans des proportions énormes, et je crois sincèrement que s'il avait suivi l'exemple de Nathan Smith, à son début, en 1858, ses succès auraient été trois fois plus nombreux ».

A la même époque, la technique faisait des progrès à d'autres points de vue ; parmi eux on peut citer : le choix de la température de la salle d'opération, de la position donnée à la malade, du matériel des ligatures, et du mode de fermeture de l'abdomen. En d'autres termes, Spencer Wells s'appliquait aux détails et croyait que le succès opératoire en dépendait en grande partie. En 1865, il publia une statistique de 114 cas. Cette statistique fut suivie d'une seconde parue en 1872, de 500 cas, et d'une autre en 1882, qui ne comptait pas moins de 1.071 opérations.

*
* *

Les publications de sir Spencer Wells comprennent un grand nombre de traités et d'écrits très importants au point de vue pratique. On trouvera à la fin de cet article une liste à peu près complète de ses œuvres. D'après leur énumération, le lecteur verra que Spencer Wells a d'abord publié, un an ou deux après la fin de son service dans la marine royale, un travail très utile :

Tableau des médicaments nécessaires à bord des vaisseaux marchands. Ce travail fut suivi d'un autre sur *La goutte et ses complications* (1854). Son premier travail sur le sujet auquel son nom restera attaché parut en 1865 et avait pour titre : *Maladies des ovaires.* A la même époque, il publia un *Registre clinique pour les cas de tumeurs des ovaires et de l'abdomen.* Ce travail avait pour but « d'aider les praticiens à bien prendre les observations et d'enrichir ainsi la statistique exacte de ces lésions ». En 1882, il fit paraître un travail important comprenant les deux publications déjà parues et contenant un compte rendu soigné et détaillé de sa pratique jusqu'à ce moment. En 1884, il fit paraître une étude historique de la *Renaissance de l'ovariotomie*, qui eut une seconde édition l'année suivante.

Spencer Wells était un partisan convaincu de la crémation; il écrivit une lettre publique dans le *Times*, où il exprimait d'une façon très énergique et très catégorique les avantages que présentait ce système au point de vue sanitaire; il montrait en même temps l'importance que pouvait présenter pour les arts l'adoption d'une pareille mesure.

En 1844, Spencer Wells fut élu membre honoraire du Collège Royal des chirurgiens d'Angleterre. En 1871, il fut nommé membre du Conseil; en 1877, il fut nommé *Hunterian lecturer* de chirurgie et de pathologie; il fut proclamé vice-président de cette Compagnie en 1879. En 1883, il devint président du Collège Royal de chirurgie, et fut, de ce fait, mis à la tête des chirurgiens de l'Angleterre. La même année, il prononça le *discours huntérien* (*hunterian oration*) devant le Collège royal. Quelques années plus tard, il fut désigné pour être *Morton lecturer on cancer.* En 1890, il eut à prononcer le *discours Bradshaw* (*Bradshaw lecture*) et choisit pour sujet : « La chirurgie abdominale moderne ». Il en profita pour s'élever contre les excès et l'abus des opérations inutiles pratiquées sur les organes pelviens de la femme. Il est permis de dire qu'il fut un peu exagéré dans ses conclusions. Il semble, en effet, ne pas avoir différencié assez les cas où l'on intervient simplement pour soulager des malades sans s'occuper des lésions, de ceux très différents, qui sont entrés dans la pratique journalière, où l'on est autorisé à opérer pour enlever des organes réellement atteints et altérés d'une manière définitive. Aux yeux de Spencer Wells, toute opération faite pour des lésions salpingiennes, et toute opération pratiquée pour des lésions ovariennes autres que les altérations néoplasiques, étaient également condamnables et non justifiées, et cela au même titre que l'ablation d'annexes pratiquées pour porter remède à de simples troubles nerveux dépendant de ces organes.

Cette attitude vis-à-vis de l'extension légitime de la chirurgie pelvienne, de la part d'un homme qui avait lui-même à ses débuts bravement combattu pour faire accepter l'ovariotomie, de laquelle, en somme, dérivaient toutes les opérations actuelles, parut des plus regrettables. On fut cependant unanime

à ne voir dans cette attitude que l'expression d'une honnête conviction, et une preuve de plus que les hommes les mieux doués au point de vue intellectuel sont, arrivés à un certain âge, incapables de s'assimiler les idées nouvelles, ou même d'apprécier à leur juste valeur les données neuves, même dans une branche d'études où ils se sont eux-mêmes distingués.

*
* *

La liste des honneurs conférés à sir Spencer Wells est longue. Il était membre honoraire du *King's and Queen's College of Ireland.* Lorsque l'Université de Leyde et celle de Bologne célébrèrent respectivement leur troisième et huitième centenaire, il fut nommé docteur honoraire de ces Universités. Il était aussi docteur honoraire de la Faculté de Charkof, commandeur de l'ordre de Saint-Olaf de Norvège, membre de la Société royale médicale et chirurgicale de Londres, membre de l'Institution royale, membre et *Trustee* de la Société obstétricale de Londres, membre honoraire de la Société américaine de gynécologie, membre de la Société de pathologie de Londres, des Sociétés médicales de Paris, de Moscou, de Stockholm, des Sociétés obstétricales et gynécologiques de Berlin et de Leipsick. Le 11 Mai 1883, Sa Majesté la Reine lui conféra le titre de *baronnet of the United Kingdom*, « en reconnaissance des services rendus à la science médicale et à l'humanité ». Sir Spencer Wells fut, presque jusqu'à sa mort, chirurgien de la maison royale d'Angleterre. Marié en 1853 à Mlle Élisabeth Wright de Sydenham, il laisse cinq filles et un fils, Arthur Spencer Wells, avocat, qui hérite de son titre. Sa femme est morte en 1886.

Atteint par l'influenza il y a trois ans, lors d'un voyage aux Indes, il présenta des troubles paralytiques progressifs qui affectèrent surtout la parole. Néanmoins, on pouvait, jusqu'à ces derniers temps, l'apercevoir dans les principales réunions médicales et le voir jusqu'à l'automne dernier conduire tous les jours sa voiture qui le menait de sa charmante résidence de Hampstead à son domicile de la ville. Deux mois avant sa mort, il alla dans le midi de la France avec ses filles. Le 31 Janvier 1897, pendant son séjour au cap d'Antibes, près de Cannes, il fut frappé d'apoplexie ; il mourut le matin même, juste trois jours avant d'accomplir sa soixante-dix-neuvième année.

Sir Spencer Wells avait l'apparence d'un robuste gentilhomme campagnard. Excellent cavalier, il se plaisait à monter à cheval et à conduire. Il s'intéressait beaucoup aux affaires publiques et aimait le progrès et le mouvement dans toutes ses manifestations. C'était un causeur charmant, et, comme tous les grands hommes, il aimait à aider et à encourager les jeunes gens qui lui demandaient son avis.

La photographie qui est reproduite ici est due à l'obligeance de l'éditeur

du *British medical Journal;* elle représente Spencer Wells ayant déjà dépassé la seconde moitié de la vie, mais encore dans toute la plénitude de son activité. Tous ceux qui l'ont approché reconnaîtront le grand maître dans cette image fidèle et pleine d'expression.

TRAVAUX SCIENTIFIQUES DE SPENCER WELLS

On the radical cure of reducible inguinal hernia by a new operation (*Wutzer's*) *with cases and remarks* (De la cure radicale des hernies inguinales réductibles par une nouvelle opération (procédé de Wutzer); cas et remarques). *Medico-chirurgical Transactions.* Vol. XXVII, 1844.

The scale of medicines with which merchants vessels are to be furnished, by command of the privy Council for trade, with observations on the means of preserving the health and increasing the comforts of seamen; directions forthe use of the medicines and for the treament of various accidents and diseases (Tableau des médicaments dont doivent être pourvus les vaisseaux marchands, par ordre du Conseil privé du Commerce, suivi de considérations sur les moyens de préserver la santé des marins et de les soigner; indications sur l'usage des médicaments et sur le traitement de quelques maladies et de quelques accidents). In-16, London, 1851.

Pratical observations on gout and its complications and on the treatment of points suffered by gouty deposits (Considérations pratiques sur la goutte et ses complications et sur le traitement des localisations goutteuses). In-12, London, 1854.

Eight cases of ovariotomy with remarks on the means of diminishing the mortality after this operation (*Reprint from Dubl. Quarter Journal of medical Science, 1859. XXVIII*) (Huit cas d'ovariotomie avec remarques sur les moyens de diminuer la mortalité consécutive à cette opération). In-8°, Dublin, 1859.

Specimens of the spurious hermaphroditism (Sur plusieurs cas de pseudo-hermaphrodisme). *Transactions of the Pathological Society of London.* Vol. XI, 1859-1860.

Three cases of tetanus in which "woorara" was used (Trois cas de tétanos où l'on avait fait usage de "woorara"). In-8°, London, 1860.

A lecture on the revival of the Turkish or ancient Roman bath (Discours sur le rétablissement des bains Turcs et de l'ancien bain Romain). In-8°, London, 1860.

Cancer cures and cancer curers (De la guérison du cancer et de ses guérisseurs). In-12, London, 1860.

Case of large congenital encephaloid tumour, not impeding delivery (Volumineuse tumeur congénitale encéphaloïde, n'ayant pas empêché l'accouchement), *Transactions of the Obstetrical Society of London.* Vol. II, 1860.

Female bladder, showing the results of retention of urine after delivery (Vessie de femme, montrant les résultats de la rétention de l'urine après l'accouchement). *Transactions of the Obstetrical Society of London.* Vol. III, 1861.

On some remedial causes of sterility (De quelques moyens de guérir la stérilité). In-16, London, 1862.

On the history and progress of ovariotomy in Great-Britain, with observations founded on personal experience of the operation in fifty cases (Histoire et progrès de l'ovariotomie en Angleterre avec observations basées sur une pratique personnelle de l'opération dans 50 cas). *Medico-chirurgical Transactions.* Vol. XLVI, 1863.

Account of a patient upon whom ovariotomy was performed twice (Histoire d'une malade qui fut opérée deux fois d'ovariotomie). *Medico-chirurgical Transactions.* Vol. XLVI, 1863.

Case of ovariotomy and reply to a statement respecting it made by M. Baker Brown (Sur un cas d'ovariotomie et réponse à un rapport fait par M. Baker Brown sur ce sujet). *Transactions of the Obstetrical Society of London.* Vol. IV, 1864.

Second series of fifty cases of ovariotomy, with remarks on the selection of cases for the operation (Deuxième série de 50 ovariotomies, avec remarques sur le choix des cas à opérer). *Medico-chirurgical Transactions.* Vol. XLVIII, 1865.

Diseases of the ovaries; their diagnosis and treatment. In two volumes (Maladies des ovaires, leur diagnostic et leur traitement). Vol. I, in-8°. London, 1865; Vol. II, London, 1872.

Clinical remarks on different modes of dealing with the pedicle in ovariotomy, with reports of two operations in the Chester infirmary (*Reprint from Brit. med. Journal*) (Remarques cliniques sur les différents modes de traitement du pédicule dans l'ovariotomie, avec description de deux opérations à l'infirmerie de Chester). London, 1866.

Case in which ovariotomy was twice successfully performed on the same patient (Observation d'une malade qui subit deux fois l'ovariotomie avec succès). *Medico-chirurgical Transactions.* Vol. L, 1867.

Third and fourth series of fifty cases of ovariotomy, with remarks on the situation and length of the incision required in this operation (Troisième et quatrième série de 50 ovariotomies avec des considérations sur le siège et la longueur à donner à l'incision). *Medico-chirurgical Transactions.* Vol. L, 1867.

On the diagnosis of renal from ovarian cysts and tumours (Du diagnostic différentiel entre les tumeurs rénales et les kystes et tumeurs de l'ovaire). In-8°. Dublin, 1867.

Note-book for cases of ovarian and other abdominal tumours (Livre destiné à prendre les observations des tumeurs de l'ovaire et de l'abdomen). In-8°, London, 1868?

Hydrate of chloral and its use in practice (De l'hydrate de chloral et de son emploi). *British Journal of dental Science.* Vol. XII, 1869.

A third series of one hundred cases of ovariotomy with remarks on tapping ovarian cysts (Troisième série de 100 ovariotomies, avec remarques sur la ponction du kyste). *Medico-chirurgical Transactions.* Vol. L, II, 1869.

On the complication of pregnancy with ovarian disease (Sur la complication de la grossesse par tumeur ovarienne). *Transactions of the Obstetrical Society of London.* Vol. XI, 1869.

On operations for the cure of vaginal fistulæ (Opérations de la fistule vaginale). *Saint Thomas's Hospital Reports, new series.* Vol. I, 1870.

A fourth series of one hundred cases of ovariotomy with remarks on the diagnosis of uterine from ovarian tumours (Quatrième série de 100 ovariotomies avec considérations sur le diagnostic différentiel entre les tumeurs de l'utérus et les tumeurs ovariennes). *Medico-chirurgical Transactions.* Vol. LIV, 1871.

Fifth series of one hundred cases, with remarks on the results of five hundred cases of ovariotomy (Cinquième série de 100 cas, suivie de réflexions sur les résultats de 500 ovariotomies). *Medico-chirurgical Transactions.* Vol. LVI, 1873.

Three hundred additional cases of ovariotomy, with remarks on drainage of the peritoneal cavity (300 nouvelles ovariotomies avec considérations sur le drainage de la cavité péritonéale). *Medico-chirurgical Transactions.* Vol. LX, 1877.

Three hundred additional cases of ovariotomy, with remarks on drainage of the peritoneal cavity (*Reprint. from Proc. of the Roy. med. and chir. Soc.*) (Trois cents cas d'ovariotomie, avec remarques sur le drainage de la cavité péritonéale). In-8°, London, 1877.

Surgery, past, present and future. Excessive mortality after surgical operations (*Two addresses to the Brit. med. Assoc. 1864 et 1877*) (La chirurgie, son passé, son présent, son avenir. De la mortalité excessive dans les opérations chirurgicales). In-8°, London, 1877.

Additional cases of ovariotomy performed during pregnancy (Nouveaux cas d'ovariotomie pratiquée pendant la grossesse). *Transactions of the Obstetrical Society of London.* Vol. XIX, 1877.

History of ovariotomy in Italy (Histoire de l'ovariotomie en Italie). *British medical Journal*, 1878.

Excision of a fibro-cystic tumour (Ablation d'une tumeur fibro-kystique). *Ibid.*

Remarks on forci-pressure and the use of pressure-forceps in surgery (Remarques sur la forci-pressure et de l'emploi des pinces à forci-pressure en chirurgie). *Ibid.*, 1879.

Removal of both ovaries for dysmenorrhea (Ablation double des ovaires pour dysménorrhée). *Transactions of the American Gynecological Society.* Vol. IV, 1879.

Vivisection and ovariotomy (Vivisection et ovariotomie). *British medical Journal*, 1879.

Antiseptic surgery and its statistics (La chirurgie antiseptique et ses statistiques). *Ibid.*, 1880.

Notes of an Easter holiday trip to Madeira (Notes sur un voyage à l'île Madère à l'occasion des vacances de Pâques). *Ibid.*, 1880.

Remarks on cremation or burial (Remarques sur la crémation et sur l'inhumation). *Ibid.*, 1880.

Recent improvements in the mode of removing uterine tumours (Sur les récents perfectionnements dans l'ablation des tumeurs utérines). *Ibid.*, 1881.

Recent advances in the surgical treatment of intra-peritoneal tumours (Progrès récents accomplis dans le traitement des tumeurs intra-péritonéales). *Ibid.*, 1881.

Case of excision of a gravid uterus, with epithelioma of the cervix (Ablation d'un utérus gravide atteint de cancer du col). *Ibid.*, 1881.

Recent advances in the treatment of intra-peritoneal tumours (Progrès récents dans l'ablation des tumeurs intra-péritonéales). *Transactions of the International medical Congress, 1881.*

Tow hundred additional cases completing one thousand cases ovariotomy with remarks on recent improvements in the operation (200 nouvelles opérations formant avec les précédentes un total de 1.000 ovariotomies suivies de considérations sur les améliorations récentes appliquées à cette opération). *Medico-chirurgical Transactions.* Vol. LXIV, 1881.

Case of excision of a gravid uterus, with epithelioma of the cervix, with remarks on the operations of Blundell, Freund and Porro (Excision d'un utérus gravide atteint d'épithélioma du col, avec remarques sur l'opération de Blundell, de Freund et de Porro). *Medico-chirurgical Transactions.* Vol. LXV, 1882.

On ovarian and uterine tumours; their diagnosis and treatment (*A second edition of the work published in 1872, but rewritten and enlarged*) (Sur les tumeurs ovariennes et utérines, leur diagnostic, leur traitement). In-8°, London, 1882.

Remarks on holiday-making and the health-resorts of Norway (Remarques sur la Norwège comme séjour pendant les vacances et au point de vue de la santé, etc., etc.). *British med. Journ.*, 1882.

The Hunterian oration, delivered, Feb. 14th 1883, at the Royal College of surgeons of England. (" Hunterian oration ", leçon prononcée le 14 Février 1883 au Collège royal des chirurgiens d'Angleterre). In-8°, London, 1883.

Case of excision of a large cancerous kidney (Ablation d'un volumineux cancer du rein). *Medico-chirurgical Transactions*. Vol. LXVI, 1883.

The revival of ovariotomy and its influence on modern surgery. The inaugural address of the session 1884 of the Midland med. Society, Nov. 5th. 1884 (De la renaissance de l'ovariotomie et de son influence sur la chirurgie. Discours d'ouverture de la session de la Société médicale du Midland, 1884). In-8°, London, 1884.

Cremation or burial? (included with Sir Henry Thompson's "Cremation") (Crémation ou inhumation? paru dans l'article de Sir Henry Thompson « la Crémation »). In-8°, London, 1884.

Diagnosis and surgical treatment of abdominal tumours (Diagnostic et traitement des tumeurs de l'abdomen). In-8°. London, 1885.

Inaugural address, Sanitary institute of Great-Britain, Congress at York (Discours d'ouverture. Institut sanitaire de la Grande-Bretagne, Congrès tenu à York). In-8°, London, 1886.

Castration in mental and nervous diseases. A symposium (Spencer Wells, Hegar and Battey) (De la castration dans les maladies mentales et nerveuses. Un banquet (Spencer Wels, Hegar, Battey). *The International Journal of the medical Sciences*. Octobre 1886.

Remarks on splenectomy, with report of a successful case (Considérations sur la splénectomie, observation d'un cas de guérison). *Medico-chirurgical Transactions*. Vol. LXXI, 1888.

Cases of ovariotomy performed twice on the same patient (Observations d'ovariotomie pratiquée deux fois sur la même malade). *Transactions of the American Gynecological Society*. Vol. XIII, 1888.

The Morton lecture on cancer and cancerous diseases, delivered at the Royal College of Surgeons of England, Nov. 29th 1868 (« Morton lecture » sur le cancer et les maladies cancéreuses prononcée le 29 Nov. 1888, au Collège royal des chirurgiens anglais). In-8°, London, 1889.

Introductory address at the opening of the session 1890-1891 of the medical departement of the Owens College, Manchester (Discours d'ouverture de la session de 1890-1891 de l'Ecole de médecine du Collège Owen). In-8°, London, 1890.

Résultats éloignés de l'ablation des annexes de l'utérus dans les affections non néoplasiques de ces organes. *Congrès français de Chirurgie*, 5e session, Paris, 1891, p. 157-159.

Modern abdominal surgery : The Bradshaw lecture delivered at the Royal College of Surgeons of England. Dec. 18th 1890; with an appendix on the castration of women (Chirurgie abdominale moderne : « Bradshaw lecture », prononcée au Collège Royal de chirurgie d'Angleterre, 18 Déc. 1890, suivi d'un appendice sur la castration des femmes). In-8°, London, 1891.

The prevention of preventable diseases. An address to the Glasgow Obst. et Gynœcol. Soc. (Reprint from Glasgow med. Journ. July 1893) (De la prophylaxie des maladies. Discours prononcé à la Société Obstétricale et Gynécologique de Glasgow). In-8°, Glasgow, 1893.

Disposal of the dead (in conjunction with J. W. Lowndes); article in Stevenson and Murphy's Tractise of hygiene and public health (Ce l'on devrait faire des cadavres (en collaboration avec J. W. Lowndes), Article du Traité d'hygiène et de la santé publique de Stevenson et Murphy). Vol. II, In-8°, London, 1893.

Paris. — L. MARETHEUX, imprimeur, 1, rue Cassette.